



Nouvelles du ROMM

Saviez-vous que...

contrairement à de fausses croyances, il n'existerait pas de compétition entre les baleines et les pêcheries dans les eaux tropicales? C'est ce que démontrent les travaux de recherche effectués par Lyne Morissette, chercheure à l'Institut des sciences de la mer à Rimouski, en collaboration avec des scientifiques des États-Unis, d'Allemagne et du Canada. Les résultats



M.-C. Thériault

obtenus, basés sur les données les plus récentes en matière de pêcheries et d'écologie des cétacés, révèlent qu'advenant la disparition complète des grands cétacés, il n'y aurait pas d'augmentation significative de la biomasse des poissons commerciaux vivant dans les écosystèmes tropicaux du nord-ouest de l'Afrique et des Caraïbes. En contrepartie, l'étude publiée dans la revue *Science* (vol. 323, numéro 5916), démontre que de légères modifications de la gestion des pêches de ces régions pourraient induire une réelle augmentation des stocks de poissons.

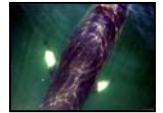
**Le printemps annonce une période de renaissance...
Les paysages hivernaux s'estompent et les projets se concrétisent pour débiter la saison estivale du bon pied!**



Thierry Gosselin

Conférence de presse pour annoncer la poursuite des travaux d'aménagement de la Station exploratoire du Saint-Laurent

Lors de son passage au Bas-Saint-Laurent, le 16 février dernier, le ministre d'État de l'Agence de développement économique du Canada pour les régions du Québec, l'honorable Denis Lebel, a annoncé une contribution financière de 174 375 \$ afin de permettre au ROMM de poursuivre les travaux d'aménagement de son nouveau centre éducatif sur le milieu marin qui a ouvert ses portes en juin dernier. Les fonds octroyés par le ministre viennent s'ajouter à ceux offerts par le Fonds de développement de l'offre touristique au Bas-Saint-Laurent d'un montant de 40 000 \$. En plus de nos partenaires financiers, nous tenons à remercier chaleureusement la Ville de Rivière-du-Loup, le Cégep de Rivière-du-Loup, monsieur Pierre-Henry Fontaine ainsi que l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement qui ont joint leurs efforts à ceux du ROMM dès les premiers balbutiements du projet. L'aide financière accordée servira à compléter les aménagements intérieurs et extérieurs du centre et à réaliser une seconde exposition permanente intitulée « La face cachée du Saint-Laurent ». Les modules d'interprétation interactifs et l'aquarium muni d'un bassin tactile de l'exposition lèveront le voile sur le monde mystérieux qui se cache sous les eaux du Saint-Laurent. Plancton, poissons, requins, raies et invertébrés marins y seront à l'honneur. Cette exposition est réalisée conjointement avec la firme de conception ACMÉ Décors scéniques et une multitude de partenaires qui ont fourni photos, matériel et temps. À vous tous, un gros merci! Nous vous attendons en grand nombre lors de notre seconde saison d'opération qui sera du 14 juin au 13 septembre 2009. Pour plus de détails sur les activités offertes à la Station, visitez notre site Internet au : www.romm.ca.

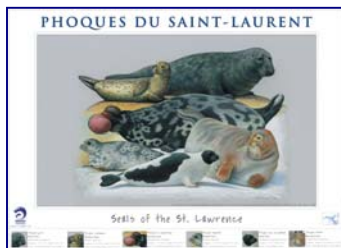


Participation du ROMM au colloque de biologie de l'UQAR

Dans le cadre de la 6^{ième} édition du colloque « La biologie dans tous ses états » organisé par les étudiants en biologie de l'Université du Québec à Rimouski, le ROMM a tenu un kiosque lors de l'événement qui s'est déroulé du 12 au 14 mars 2009. Cette année, le thème des kiosques était « Journées carrières dans les domaines de la biologie et de la géographie ». Ainsi, le ROMM a profité de l'occasion pour recruter des guides-interprètes qualifiés pour la prochaine saison d'opération de la Station exploratoire du Saint-Laurent. L'événement a été un succès. Merci aux organisateurs du colloque!



L'affiche sur les espèces de phoques du Saint-Laurent est maintenant disponible!



Cette affiche a été réalisée par le ROMM à partir d'une illustration d'un peintre-animalier renommé, monsieur Ghislain Caron. Elle est offerte dans un format de 20 X 28 pouces au coût unitaire de 8,50 \$. Elle est disponible à un prix moindre pour la revente. Vous pouvez vous la procurer en nous écrivant à stationexploratoire@live.ca.

Nouvelles des membres et partenaires

Un projet d'envergure : le Carrefour maritime

Le 16 mars dernier, le maire de Rivière-du-Loup, monsieur Michel Morin, de même que le coordonnateur du projet, monsieur Pierre Bossé, ont dévoilé le concept du Carrefour maritime qui consiste à réaménager le secteur du havre de la Pointe de Rivière-du-Loup. Ce projet d'envergure vise à améliorer l'accès à la marina aux différents croisiéristes et à regrouper divers intervenants du milieu au sein d'un même bâtiment de services. Le projet tiendra compte des besoins et de la mise en valeur de la culture de la Première Nation Malécite de Viger. Le projet du Carrefour maritime comporte trois étapes. La première, effectuée en juillet 2008, consistait à la réalisation d'une étude préliminaire d'implantation du Carrefour et d'une étude relative à la problématique d'envasement au quai de Rivière-du-Loup. Les experts en la matière ont révélé que l'unique solution à ce problème réside dans le dragage des sédiments. Les prochaines étapes consistent à préparer les plans préliminaires pour la construction du bâtiment de services et ceux pour l'aménagement terrestre du secteur. Une étude environnementale sera également réalisée. Finalement, à l'automne 2009, tous les efforts seront investis à la recherche de financement auprès des différentes instances gouvernementales pour la réalisation de ce projet qui nécessitera des investissements d'environ 12 millions de dollars. Les travaux s'effectueront entre 2010 et 2012. La Société des traversiers du Québec profitera de l'occasion pour faire des travaux d'amélioration au quai du traversier ainsi qu'à ses aires de stationnement et d'embarquement, à la gare fluviale et au brise-lame. Pour le maire, le Carrefour maritime engendrera des retombées positives autant pour les citoyens de Rivière-du-Loup que pour les touristes de passage. Il s'agit d'un dossier à suivre.

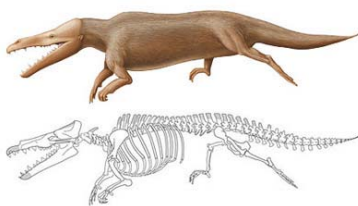
Le grand ménage du printemps débute avec la campagne « Ma propre plage »!

Le Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire est fier de vous annoncer le lancement de la campagne « **Ma propre plage — version eau douce** » lancée par le Comité ZIP de Ville-Marie. Rappelons que la campagne « **Ma propre plage** » a été créée en 2007 par le Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire. Elle offre la possibilité à différents types de groupes (scolaires, communautaires ou autres) d'organiser des corvées de nettoyage des plages et de s'engager dans la détection de problématiques riveraines. Pour ce faire, une trousse contenant de l'information sur les principaux écosystèmes côtiers ainsi que les outils nécessaires pour bien organiser et planifier une activité de nettoyage d'une plage de manière éducative, sécuritaire et respectueuse du milieu naturel est mise à votre disposition. La trousse permet également d'identifier les problématiques riveraines (p. ex., érosion, modification de la bande riveraine, espèces envahissantes) et de sensibiliser les usagers face aux milieux naturels riverains. Nous vous invitons à visiter la section « eau douce » du site Internet www.mapropreplage.net afin de télécharger gratuitement la trousse et les fiches d'information de la campagne.



Ceux et celles qui s'engageront à utiliser la trousse cette année **recevront gratuitement des gants, des sacs à déchets et des sacs de recyclage**. Nous vous souhaitons à tous de belles corvées printanières!

Nouvelles d'actualité



Les premières baleines donnaient naissance sur la terre ferme...

Les fossiles sont indispensables afin de retracer l'évolution des baleines à partir de leur origine jusqu'à leur existence actuelle. Bien des mystères demeurent à ce sujet puisque les découvertes des fossiles de baleines archaïques, nommées « archéocètes », sont rares et peu nombreuses. Ainsi, chaque nouvelle découverte est en quelque sorte une pièce d'un grand casse-tête qui nous permet de mieux comprendre les baleines et leur conquête du milieu aquatique au fil du temps, et ce, à partir de leur origine terrestre. En février dernier, l'équipe du paléontologue américain Philip Gingerich de l'Université du Michigan a publié un article dans le journal en ligne PLoS One (Public Library of Science) concernant la découverte de deux fossiles d'archéocètes datant de 47,5 millions d'années. Ces baleines primitives, aujourd'hui disparues, ont été baptisées *Maiacetus inuus*. Il s'agit d'une femelle découverte en 2000 et d'un mâle découvert un peu plus tard, soit en 2004, au Pakistan. Ce qui a retenu l'attention de l'équipe de chercheurs est le fait que les ossements fossilisés de la femelle portaient un fœtus. Ce dernier était orienté de manière à ce que sa tête sorte en premier au moment de la mise bas, comme pour les mammifères terrestres. L'analyse du crâne, des dents, des pattes et de la position du fœtus laisse penser que ces premières baleines se nourrissaient en milieu aquatique et revenaient probablement sur le rivage pour se reposer, s'accoupler et donner naissance à leurs petits. Naître dans l'eau n'est pas simple pour un mammifère et cet exploit, que réussissent les baleines actuelles, a sûrement dû nécessiter des milliers d'années d'évolution. De nos jours, dans la plupart des cas, les baleineaux naissent la queue en premier afin que le petit puisse aller respirer en surface dès sa tête sortie et éviter ainsi les risques de mortalité par noyade. Sources : Radio-Canada et www.plosone.org/home.action / Image : Science News.

Nouvelles d'actualités (suite)

Un débat sur la pêche au chalut dans les eaux du Golfe

En mars dernier, l'Office des pêcheurs de flétan du Groenland du Québec (O.P.F.G.Q.) a demandé à Pêches et Océans Canada d'abolir l'utilisation de chaluts pour la pêche de poissons de fond dans le golfe du Saint-Laurent. Cette technique de pêche, qui consiste à utiliser un filet ayant la forme d'un entonnoir, ramasse tous les organismes vivants au fond de l'eau sur son passage. Le contenu est ensuite trié sur le bateau qui traîne le filet. Les pêcheurs de l'O.P.F.G.Q., de même que plusieurs organismes de défense de l'environnement, croient que la reprise de cette pratique détruit les populations de flétan du Groenland, également appelé turbot, de même qu'un grand nombre d'espèces marines. Toutefois, selon monsieur Réginald Cotton, pêcheur de morue et président de l'Association des capitaines propriétaires de la Gaspésie, la reprise de la pêche au flétan du Groenland au chalut permettrait aux pêcheurs de cette région d'augmenter leurs revenus en raison de la grande valeur marchande de cette espèce de poisson. De plus, certains scientifiques croient que cette technique peut ne pas être si dommageable si elle est bien faite et si elle est réalisée sur un territoire donné, à un moment de l'année bien précis. Le débat reste ouvert et doit tenir compte de la réalité socio-économique des régions, tout en garantissant l'utilisation durable des ressources marines et de leurs habitats pour les générations actuelles et futures. Sources : CNW Telbec; baleinesendirect.net.

Découverte sur l'évolution des phoques

Le fossile d'un « phoque à quatre pattes » a été découvert en avril 2009 par une équipe de scientifiques américano-canadienne dans un cratère de météorite sur l'île Devon, située dans le territoire arctique canadien du Nunavut. Le fossile, baptisé *Puijila darwini*, date de 20 à 24 millions d'années. Il s'agit du plus vieux fossile de pinnipède connu. L'équipe de scientifiques a réussi à extraire 65 % du squelette de cet animal d'une longueur de 110 centimètres. Le crâne de ce fossile est semblable à celui des phoques actuels alors que son corps ressemble à celui d'une loutre. Selon madame Natalia Rybczynski, paléontologue au Musée canadien de la nature et chef de l'équipe scientifique, cette découverte serait le chaînon manquant entre les pinnipèdes actuels et leur ancêtre terrestre. Elle réfute la théorie selon laquelle les phoques étaient originaires des côtes du nord-ouest de l'Amérique du Nord. Le nouveau squelette découvert permet de croire que les phoques possèderaient de larges yeux pour chasser dans l'obscurité de l'hiver arctique plutôt que pour plonger à de grandes profondeurs. Les résultats de cette découverte ont été publiés dans la revue *Nature* du mois d'avril 2009. Source : www.marketwire.com / photo : Musée canadien de la nature.



Le coin des découvertes

Explorez les océans avec Google!



Le logiciel d'exploration Google Earth 5.0 a lancé sa nouvelle fonctionnalité « Océan » en février dernier. Il est désormais possible d'un simple clic de voyager virtuellement en trois dimensions dans les profondeurs des océans, d'observer le relief sous-marin ou de suivre la migration d'espèces aquatiques suivies par satellites. La fonctionnalité « Océan » propose des photos, des vidéos, des archives, des images satellites ainsi que des données historiques, géologiques et météorologiques en temps réel fournies par plus de 80 organismes scientifiques. Elle inclut des informations sur les « zones mortes », les aires protégées, les espèces à consommer de préférence et les meilleurs endroits de surf et de plongée sous-marine! Un outil de référence par excellence à télécharger au <http://earth.google.fr/>.

Jeune requin-baleine trouvé aux Philippines

Malgré toutes les recherches effectuées à ce jour, les scientifiques en savent peu sur la reproduction du requin-baleine, *Rhincodon typus*, qui est considéré comme le plus grand poisson au monde. Dernièrement, le Fonds mondial pour la nature (WWF) a révélé une découverte récente qui pourrait permettre de situer un site de reproduction de ce grand requin inoffensif pouvant mesurer entre 12 et 20 mètres de long. En effet, des pêcheurs ont capturé au large de Donsol, aux Philippines, un jeune requin-baleine ne mesurant que 38 centimètres. Selon le WWF, la petite taille du jeune requin indique qu'il serait probablement né à cet endroit. Le WWF croit que cette découverte pourrait grandement contribuer à comprendre le mode de vie de cette espèce méconnue. Source : Radio-Canada.



Nos coordonnées



Réseau d'observation de mammifères marins

43, rue Alexandre, suite 100

Rivière-du-Loup, Québec, G5R 2W2

Tél. : 418 867-8882 poste 205

Télec. : 418 867-8732

Courriel : info@romm.ca

Site Internet : www.romm.ca

